

Sous le charme des pompons



Une marée de pompons a envahi la ville. PHOTO DNA

Avec l'arrivée du Bagad de Lann-Bihoué et les danseurs du Croisty, près de Lorient, Saverne s'est transformée en ville bretonne hier après-midi.

LE COMITE DES FETES n'a jamais si bien porté son nom, car dans les rues de Saverne samedi matin, c'était la fête. Un de ces instants spontanés où le temps s'arrête pour laisser la place à un moment communautaire comme seuls les Bretons savent imaginer.

Acte I : le tour de chauffe des musiciens.

Vers onze heures le parvis de l'église se transforme en lieu de rassemblement pour chauffer les instruments. Là les bombardes, les cornemuses, les percussions vous décornent les oreilles pour se mettre à l'unisson. Les passants s'arrêtent, s'agglutinent et oublient tout ce qui est à faire. Comme dans le conte du joueur de flûte de Hamelin on se laisse emporter par les trente-deux musiciens du Bagad. C'est d'autant plus simple qu'il suffit de suivre les pompons. En attendant les échanges se font avec le public.

Acte 2 : arrivée des danseurs.

Habillés de costumes traditionnels les danseurs devancent les musiciens. Leurs costumes colorés rappellent le début du XIXe siècle. Leurs costumes noirs évoquent la sombre période de 1870 où il n'était pas bien vu d'afficher la joie. Les broderies des tabliers sont précieuses et soulignent l'élégance des dames. Tandis que le « bragoub bras », le grand pantalon bouffant, renforce la volonté manifeste de séduire chez les hommes. Les deux ailes amidonnées dépassant les coiffes et se tenant dans les airs, rappellent le vent. Le drapeau breton, noir et blanc, se mêle au noir et blanc du colombage local. Puis les artistes se mettent en marche pour descendre les rues de la ville à travers une foule nombreuse et enjouée. « C'est un moment d'évasion », dit une spectatrice à qui l'on répond : « elle est où la mer et les mouettes ? ».

Acte III : les Bretons sont chez eux.

Après avoir été salué par M. Blessig, député-maire de la ville, le défilé s'est dirigé vers le château des Rohan, du nom de l'éminent personnage de Bretagne. Les deux formations ont donné le meilleur sous les chapiteaux néoclassiques de l'édifice. Entourés par les musiciens du Bagad, comme serts par cette puissance musicale qui sait donner plein de nuances, les danseurs ont montré des chorégraphies plus actuelles. Leur composition traduit des jeux presque théâtralisés en réponse aux variations instrumentales. L'ensemble de la prestation s'est terminée par une belle photographie sur les marches du palais. On se serait cru revenu à la fastueuse époque des Rohan.